

L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La comédie de l'amour' d'Henrik Ibsen

Gilles Renaud¹

Le 7 janvier 2024

Introduction

Le soussigné s'intéresse vivement à la formation des enquêtrices, et a signé 36 documents de travail ayant pour titre « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que ... ». Vous trouverez la liste vers la fin de chaque document. Dans le cadre d'une nouvelle série de documents, nous proposons d'étudier les enseignements pour les détectives que les illustres dramaturges nous livrent, dont Corneille, Racine, Molière, de Musset, Ibsen, Beaumarchais et Shakespeare. Le premier document de travail de cette nouvelle série s'intitule [« L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Esther » de Jean Racine, et a paru chez Jurisource, le 23 octobre 2023.](#)

Ce document de travail vise à fournir aux enquêtrices les enseignements et les aperçus portant sur le manque de fiabilité des témoignages d'individus qui sont en amour (ou qui sont portés à croire qu'ils le sont) que nous offre cet illustre dramaturge. Comme le veut mon modèle de base, ce document de travail vise à jeter un éclairage utile sur les sujets qui sont pertinents aux enquêtes de façon générale, notamment la communication non verbale dont le comportement, le jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices, les entrevues des témoins, la nature humaine et, enfin, la question du professionnalisme. [La liste des autres documents qui se sont penchés à ces questions suit :](#)

(2) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Cinna » de Corneille » - Jurisource – le 30 octobre 2023; (3) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le médecin volant » de Molière » - Jurisource – le 31 octobre 2023; (4) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais » - Jurisource - le 2 novembre 2023 ; (5) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « On ne badine pas avec l'amour » d'Alfred de Musset » - Jurisource - le 6 novembre 2023 ; (6) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La jalousie du Barbouillé', de Molière »,Jurisource - le 7 novembre 2023 ; (7)

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

« L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Mélite' de Corneille » - Jurisource – le 8 novembre 2023 ; (8) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le Bourgeois Gentilhomme', de Molière » - Jurisource - le 23 novembre 2023 ; (9) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le canard sauvage' d'Henrik Ibsen », Jurisource – paru le 14 décembre 2023; (10) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le Misanthrope' de Molière » - Jurisource – le 19 décembre 2023; (11) L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Un Caprice' d'Alfred de Musset – Jurisource – le 20 décembre 2023; (12) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La Thébaïde' de Jean Racine » - Jurisource – le 30 décembre 2023; (13) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Macbeth' de William Shakespeare » - Jurisource – le 2 janvier 2024 et (14) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Othello' de William Shakespeare » - Jurisource – le 5 janvier 2024.

Discussion portant sur la formation des enquêtrices à la lumière du théâtre

Comportement et langage gestuel –

Donner le change – le témoin est en mesure de tromper l'enquêtrice comme s'il suivait les indications de l'auteur

Un premier exemple suffit à illustrer ce souci. L'acte premier contient cette « directive » ou indication de l'auteur au comédien, « STYVER (sans se troubler) » afin de lui dicter une ligne de conduite qui fait avancer la trame, surtout en cherchant à faire semblant à l'auditoire que la façon d'agir de cet individu calque les pensées du témoin. C'est dans ce sens qu'il est question de « donner le change ». Ibsen désire que l'assistance soit portée à conclure que Styver n'étant pas troublé n'a pas agi de façon à ressentir de la culpabilité. Et, selon nous, le fait de pouvoir assumer une guise n'est pas un talent que possèdent seuls les comédiens.

Par voie de conséquence, lorsque Madame Halm s'exprime « *avec un soupir* », c'est un aveu physique qu'elle a agi de façon à devoir s'exprimer ainsi, portant l'enquêtrice à vouloir identifier le geste qui a donné lieu au soupir. Voir l'Acte premier.

Les exemples qui suivent revêtent un certain niveau évident de pertinence aux enquêtrices, ce qui rend obvie le besoin d'explications :

STYVER (avec un sourire d'agréable souvenir) (1);

ANNA (*songeuse*) (1);

FALK. ... (S'interrompant et changeant de ton.) (1)

LIND (se ressaisit) (1)

FALK (la regarde, surpris et ému, mais se contraint sous un ton léger) (1)

FALK (s'est retourné surpris) (1)

SVANHILD (entre la moquerie et le sérieux) (1)

MME HALM ... (Elle continue à parler à voix basse, sermonnant. ...) (1)

MLLE SKÆERE (blessée) (1)

MLLE SKÆERE (émue jusqu'aux larmes) (1)

LIND (rayonnant et mystérieux) (1)

LIND (sérieusement) (1)

LIND ... Falk le suit des yeux un instant et fait quelques allées et venues dans le jardin, avec un visible effort de dominer l'émotion qui le possède... (1)

FALK ... s'approche un peu et la regarde fixement... (1)

FALK (moqueur) (1)

SVANHILD (avec chaleur) (1)

SVANHILD (hoche la tête) (1)

SVANHILD (avec une sympathie soucieuse) (1)

FALK (avec une émotion douloureuse) (1)

FALK ... (Méprisant.) (1)

STYVER (maussade) (1)

GULDSTAD (se moquant) (1)

STRAAMAND (saisit la main d'Anna avec onction) (1)

SVANHILD (avec une amertume réprimée) (1)

LIND (se montre, rouge et confus, dans la porte) (2)

MLLE SKÆERE (effrayée) (2)

STRAAMAND (se déridant) (2)

LIND (avec une expression de contrainte et de dépit) (2)

SVANHILD (haletante d'angoisse) (2)

STRAAMAND (découragé) (3)

FALK (avec une ironie réprimée) (3)

STYVER (en colère) (3)

GULDSTAD (avec un regard significatif) (3)

Le chapelet des éléments de la preuve du comportement

Accent

« GULDSTAD (avec un accent ironique) ... » (1)

Ahurie

« MLLE SKÆRE ... Tu as l'air tout ahurie. » (1)

Airs

« FALK ... est-ce qu'elle prendrait des airs pincés pour si peu de chose ... » (2)

Calme

« FALK ... Vous supportez la peine avec un calme méritoire... » (1)

Larmes

« FALK (ému). – Non, ne riez pas, Svanhild ; derrière votre moquerie brillent des larmes ... » (1)

« MLLE SKÆRE ... Oui, jugez-en vous-même par ces yeux pleins de larmes... » (2)

Poings

« FALK (les poings fermés, dans une forte émotion intérieure) ... » (1)

Regard

« FALK ... La certitude brillait dans son regard. ... » (1)

« SVANHILD ... Vous me regardez comme l'enfant regarde un roseau qu'il peut couper et faire flûte pour un jour... » (1)

Rougeur

« LIND. ... mais pense, – elle, la jeune, jolie fille est devenue toute rouge, – mais pas de colère ! ... » (1) De quoi, donc? Qu'elle est l'explication de cet état?

Soupirs

« FALK Que veux-tu demander des fruits lorsque les arbres sont en fleurs ? Pourquoi soupirer, pourquoi se soucier, ... » (1) C'est plus ou moins la question que doit se poser l'enquêtrice : c'est-à-dire pourquoi le soupir du témoin? Est-ce une manifestation objective d'une pensée qu'il ne pouvait éviter de trahir ainsi?

Tête

« MME STRAAMAND. – Rêver cela est l'annonce d'une fortune. MLLE SKÆERE (avec un signe de tête). – Oui ... » (2)

Yeux

LIND. ... elle a des yeux brillants ... » (1)

« FALK (enthousiaste). – Oh non, je vois une clarté dans vos yeux, qui nous promet la victoire ! » (2)

Interviewer des témoins – enseignements tirés de la pièce

Introduction – découvrir le fond des choses qui fait l'objet d'enquête

Le but de vos entrevues est de jeter à nu tous les renseignements portant sur le dossier qu'on vous a confié. Et, comme de raison, il se pourrait que le fruit de votre entrevue avec un tel soit des preuves d'une infraction. Comme l'exprime SVANHILD : ... Maintenant vous avez parlé, maintenant tout est perdu. ... » (1)

Complément de renseignements – n'hésitez pas à demander un

« FALK. – Oh les fées du bonheur ici ... sont rares comme un élan ... » (1) Si un témoin répond en disant quelque chose qui prête à confusion, demandez-lui des précisions. Citons aussi cet exemple : « FALK. – C'est vous qui devez le savoir... » (1) Il faut éclaircir cette réponse afin de ne pas se tromper.

Je souligne que le droit et le devoir d'obtenir des renseignements ne veulent pas dire que vous avez la faculté d'insulter le témoin : « MLLE SKÆERE ... Voilà un discours bien incompréhensible ... » (2) est le genre de commentaire inutile à proscrire. Cela étant, il n'est pas interdit de faire valoir au témoin, à la fin de l'entrevue, ayant donné à celui-ci l'occasion de bien s'expliquer, de lui faire valoir que vous n'êtes pas une valise. Ainsi : « STRAAMAND. – Je me serais rendu coupable d'infraction à la coutume ; et à l'usage ! Vous mentez impudemment ! » (2)

Enfin, vous pouvez toujours demander : « GULDSTAD ... Que voulez-vous dire par là ? » (3)

Demander à un témoin de commenter la déclaration d'autrui

Ainsi : « STYVER ... Non, il ne faut pas ainsi défigurer le fait ; j'atteste que les témoins se trompent. » (2) Toutefois, vous ne devriez pas tenter cette question avant d'avoir obtenu une déclaration pleine et entière; agir autrement pourrait mener au reproche voulant que vous ayez tenté d'influencer indument ce que le témoin allait vous dire.

Explications du témoin – ne jamais lui couper la parole

« FALK. – Épargne ton explication. Qui te l'a donnée ? » (2) Vous ne devez jamais être accusée d'avoir interdit au témoin de vous expliquer l'ensemble des faits.

Inciter le témoin à répondre à vos questions – avec modération

« FALK. – Mais es-tu fou ? Qu'est-ce que tu veux ? Parle donc ! – parle ! » (1) Ce n'est pas une situation où la modération prime, mais je ne crois pas que cette situation résulterait en le rejet de la déclaration.

Interrompre le témoin – éviter d'agir ainsi, car vous pourriez lui faire perdre le fil de ses idées

Citons cet exemple : « GULDSTAD. – Écoutez donc. Voilà environ une demi-année que nous nous sommes connus ; – nous nous disputons... FALK. – Oui. GULDSTAD. – Presque jamais nous n'étions d'accord ... » (3) Le fait que le témoin a poursuivi sans anicroches ne veut pas dire que ce danger doit être courtisé, loin de là.

Inviter le témoin à dire la vérité

« STRAAMAND. – Je crois que la foi que vous avez arrachée par des paroles, vous pouvez la rétablir par des paroles ; je crois que vous pouvez ressouder la chaîne brisée ; jugez-en à nouveau, – dites la vérité tout entière, – témoignez encore ... » (3) [Soulignement de nous]

Question(s) du témoin – veuillez y répondre, peut-être en disant que vous ne pouvez pas le faire à l'instant

« MME HALM. – Oh, où voulez-vous en venir ? GULDSTAD. – Pas plus loin, madame, qu'il ne faut ; je vous expliquerai la chose à la satisfaction de tous ... » (3)

Réponse définitive

L'enquêtrice possède la faculté de demander à un témoin qui a dit, plus ou moins, « oui et non », de réfléchir et de tenter d'éclaircir le tout. Comme l'exprime FALK : ... donnez maintenant une réponse qui soit définitive... » (1)

Le jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices

Jugement – bienveillant

« FALK ... (À Lind.) Merci, d'ailleurs, pour ton jugement bienveillant ... » (1) La communauté exige de vous de rendre des jugements de nature cordiale uniquement si les faits justifient une telle conclusion de façon objective.

Jugement – construire sur le sable

On peut trouver profit à lire ce qui suit : « STRAAMAND ... 'Ne construis pas sur le sable', dit l'Écriture... » (2)

Jugement – d’autrui – vous fiez-vous a des « votes de confiance? »

« MLLE SKÆERE ... Quand j’étais petite, j’en ai pourtant toujours entendu parler avec grand respect, – et cela par des gens dont la parole a grand poids ... » (1) Plus loin, nous lisons : « LIND. – Oh, par exemple, Styver, et c’est un homme qui ne ment pas. ... » (2) Il faut craindre une situation où vous vous fiez aux autres pour vos conclusions.

Jugement – faire la part des choses

« FALK. – Autant de têtes, autant d’avis ! ... » (2) L’enquêtrice doit faire l’examen du dossier et faire la part des choses, car il y a souvent plusieurs témoins à une infraction et certains sont plus fiables que d’autres en rapport à leur proximité, leur mémoire, le fait d’avoir fait des notes, et ainsi de suite. Ce n’est jamais la règle du nombre qui l’emporte.

Jugement – malentendu

Il est toujours possible de conclure, après le début d’une entrevue, que le témoin cherche à bon droit à reprendre ses paroles, pour ainsi dire, en invoquant la présence d’un malentendu. Ainsi :

« ANNA (avec un regard découragé sur les assistants). – Mais, mon Dieu, de la sorte nous nous séparons quand même ! LIND. – Qu’est-ce que cela veut dire ? LES DAMES. – Quoi ! MLLE SKÆERE (empressée). – Non, il se cache un malentendu... » (2)

Citons aussi ce qui suit : « MLLE SKÆERE. – Je n’ai jamais dit cela ! STYVER. – Un malentendu ! » (2)

Jugement – mensonges aux fortes racines – à craindre!

« FALK. – Peu importe ; je déploie enfin le drapeau ! Oui, je veux la guerre, guerre à outrance, guerre contre le mensonge aux fortes racines, contre le mensonge que vous avez cultivé et arrosé, tellement qu’il dresse impudemment la tête et semble la vérité ! » (2)

Jugement – tenir pour acquis un fait – est-ce justifié?

ANNA (songeuse). ... il doit y avoir quelque chose de vrai au fond... » (1) Il nous semble que cette phrase exprime une croyance non indiquée.

Jugement – rétraction

« LIND. – J’ai dit cela ; mais il faut comprendre, naturellement, *cum grano salis*... » (2) C’est-à-dire que le témoin s’exprime en disant que vous devez recevoir mon commentaire avec un grain de sel, donc on n’y attachant que peu d’importance.

Jugement – revue chronologique

« STYVER. – L’erreur est venue de ce que tu passes le fait sous silence. Dans les comptes rendus, il est très important d’ordonner correctement suivant la chronologie... »

(1) Je suis d’accord, mais je tiens à souligner le danger d’exiger que le témoin fasse état de sa déclaration de cette façon. Certaines personnes, et j’en suis, relate un évènement en portant l’accent sur le fait le plus important, pour ensuite réciter ce qui est survenu en fonction de ce repère.

Jugement – trop d’empressement

« FALK. – Oh non, Monsieur le pasteur, ne jugez pas trop vite. ... » (2)

Nature humaine – double nature

SVANHILD ... Vous êtes une double nature, – deux inconciliable... » (1) Qu’importe si c’est faux ou non de le croire, vous devez vous poser la question à savoir : ce témoin s’est-il présenté sous sa vraie nature lors de l’entrevue. S’il est d’ordinaire téméraire, était-il timoré en cette occasion? Et, si oui, quand est-il de la fiabilité de la déclaration?

Nature humaine – le romantisme s’amenuise avec le temps

Citons cet extrait de l’Acte premier : « FALK. – Le vernis et le romantisme s’en vont avec le temps. Mais autrefois, donc ? STYVER. – Oui, c’était dans le temps où j’étais amoureux. » La question n’est pas de savoir si cette opinion est vraie dans la plupart des cas, car cette conclusion est sans objet pour les fins de son enquête, disons dans le cas d’un meurtre qu’on croit relié à un désir d’un mari d’épouser une autre personne, par exemple. La question fondamentale est de savoir si le meurtrier qu’on croit être tel mari a avoué, sans doute à son insu, qu’il n’éprouvait plus l’amour qu’il avait ressenti plus tôt dans sa vie de couple.

En outre, citons : « STRAAMAND (effrayé). – Dieu me protège ! Quel projet est-ce là ? Le roman de ma vie ? Quand donc ma vie a-t-elle été romanesque ? » (2)

Nature humaine – règle du mensonge

À l’occasion, les enquêtrices vont faire enquête et découvrir que les témoins en puissance vont refuser de collaborer ou, s’ils acceptent de répondre à vos questions, le font de façon tronquée au sens qu’ils vont éviter d’impliquer le sujet de l’enquête. Le dénominateur commun étant que tous, la personne contre qui reposent les soupçons et les témoins font partie du même groupe ou partagent les mêmes valeurs. Ainsi, elles ne vont pas être franches. Songez aux anciens membres du personnel d’une société qui a été poursuivie avec succès au civil pour avoir fraudé les sociétaires. Lorsqu’il sera question de les poursuivre au criminel, vous pouvez compter sur le fait que bon nombre ne voudront pas appuyer vos efforts, même s’ils n’étaient pas à l’emploi de cette société au moment des gestes criminels.

En ce sens, citons : « FALK. ... On a trop longtemps combattu pour le drapeau de mensonge de la règle ... » (1)

Nature humaine – se boucher les oreilles

« FALK. – ... Comment a-t-il été possible que... comment a-t-il été faisable... ; non, la parole de vérité est puissante, inexorable ; – il n’y a qu’un sot qui puisse se boucher l’oreille ... » (2) Il faut faire l’examen du dossier, de façon minutieuse, question de vérifier si le témoin exhibe cette tendance.

Nature humaine – souvenirs

Il faut toujours craindre que les souvenirs du témoin soient plus éphémères qu’il peut le prétendre. Ainsi : « LIND. – Oui, c’est curieux, ces deux-là ; il règne sur eux comme une sérénité... pense, elle ne peut se souvenir de ses fiançailles, elle a tout à fait oublié ce que c’est que d’aimer. FALK. – Oui, c’est la suite de tout sommeil prolongé – les oiseaux du souvenir deviennent tout à fait rebelles. ... » (2)

Il faut ajouter que dans certains cas, un témoin vise à invoquer une piètre mémoire afin de s’esquiver de ses devoirs de citoyen : « MME STRAAMAND. – Non, c’est comme une fleur qui est si jolie ; attendez un peu... elle est grise... non, violette ; comment s’appelle-t-elle... ? Ah oui, cela ressemble... non, c’est curieux, comme j’ai peu de mémoire. » Dans ce cas, il n’est nullement question d’un dessein peu honorable, mais, dans d’autres cas ...

Nature humaine – substituer des mots au moyen d’euphémismes – à contrôler

« FALK. ... Oh non, vous, prophètes quotidiens du mensonge, appelez une fois la chose de son vrai nom ; appelez l’état de veuve, avec ses attendrissements, absence, et l’état de ménage, habitude, comme ils sont ! » (2)

Nature humaine – valeurs et croyances du témoin

Il est important de bien saisir de quelle façon les valeurs du témoin peuvent servir à influencer sa perception de faits objectifs. Ainsi : « STYVER. – Mais si l’affaire est telle, elle peut prendre fin à la satisfaction de tout le monde. Le différend repose sur un paragraphe qui dit : la femme doit suivre son mari. Le sens en est clair, personne n’en peut douter... » (2)

Preuves – niveaux de – à vous de juger des

« STYVER. – Oui, je crois. Il y a des indices, il y a certaines choses qui montrent que lorsqu’il a eu le verbe si haut, il était en état d’ivresse. Oui, il y a une preuve qui, si elle n’est pas tout à fait décisive, du moins est très forte contre le prévenu ; il est rapporté sur lui que, après le repas, il se retira dans le domicile commun à Lind et à lui, et y montra une conduite tout à fait désordonnée, brisa en pièces... » (3)

Voir-dire – menace, un exemple

« FALK. ... tu seras d'abord interrogé, puis jugé et pendu. ... » (1) On ne saurait menacer ainsi un témoin lors de son interrogatoire.

Professionnalisme dont doivent faire preuve les enquêtrices

Avis confidentiels – obtenir des renseignements sous la promesse de ne jamais en dévoiler la source

Sauf dans le cas de délateurs inscrits aux régimes d'exception, qui ont reçu une garantie de confidentialité, ce qui n'est pas monnaie courante, vous ne devez pas promettre de taire les confidences qu'on vous fait. « FALK. – Oui ! STYVER. – J'espère que tu as changé d'avis. FALK. – Et pourquoi ? STYVER. – Oh, c'est facile à comprendre ; tu perçois aisément qu'il est inexcusable de faire usage d'avis confidentiels ; – on ne raconte pas ces choses-là. » (3)

Confiance en soi

« FALK. – Oui, et vous avez tué ma jeune, victorieuse confiance ... » (1)

Devoir de l'enquêtrice n'est pas aisé à accomplir

« FALK. – Non, je poursuis inébranlablement ma route... STRAAMAND. – Même si vous foulez aux pieds le bonheur de votre prochain ? FALK. – Je plante l'arbre de vérité à la place du bonheur. ... » (3) Vous devez constituer honnêtement et avec intégrité le dossier portant sur l'implication d'un prévenu dans la perpétration d'une infraction, qu'importe les conséquences pour cet individu et ses proches. C'est à la Cour de rendre justice et de décider des conséquences, le cas échéant.

Au demeurant, il ne vous appartient pas de réparer les pots cassés, mais bien de découvrir qui les a endommagés. Comme l'exprime, Falk : FALK. – Vous croyez que j'ai de la glu du mensonge à vendre, pour en recoller le vase fêlé du bonheur ? » (3)

Le doute et l'enquêtrice

Citons en premier ce passage : « ... STRAAMAND. – Et il est si naturel que l'on ait une crainte intempestive des dangers et des périls ; mais ne laissez pas le doute vous prendre dans ses filets, – soyez intrépide ... » (2) D'une part, s'il s'agit d'une situation qui vous est dangereuse, ou pour les membres de votre équipe, vous devez songer à ce doute. D'autre part, la règle du doute raisonnable s'applique à l'issue du procès et non au stade de l'enquête où vous devez conclure si la personne impliquée est raisonnablement vue comme étant coupable. Est-ce que les preuves vous portent à croire à cette conclusion.

Lutter contre le mensonge – quelle belle expression de votre rôle

« SVANHILD. – Non, si vous voulez lutter contre le mensonge, je me tiendrai comme l'écuier fidèle à vos côtés. ... » (2)

Ne jamais dévoiler les secrets obtenus dans le cadre de votre emploi

« STYVER ... Elle peut obliger un homme public à demander tout de suite sa démission. C'est une loi pour nous, fonctionnaires, d'aller avec une serrure sur la bouche même chez les amis. » Donc, vous ne devez jamais divulguer à autrui, conformément à votre serment, ce que vous avez appris dans le cadre de vos enquêtes sauf lors d'un témoignage, par exemple. Vous ne devez jamais vous vanter de votre travail ou de discuter des dossiers dans un cadre mondain, ou autre tel votre foyer, sauf pour les exceptions assez restreintes.

Nature indomptable – nullement nécessaire, uniquement vos qualités notamment le courage et la persévérance

« STYVER. – Voilà une fâcheuse affaire. Il tient parole ; je connais sa nature indomptable ... » (3)

Optimisme – une qualité que vous devez exhiber

« FALK ... conserver une lueur de soleil derrière le brouillard, voilà l'exigence qu'un[e] détective] doit réaliser ! » (2)

Patience – toujours faire preuve de

« MME HALM. – Monsieur Falk, ce qui me restait de patience est à bout. ... » (2) Ce genre de commentaire est inadmissible.

Preuve circonstancielle – à redouter

« FALK. – Vous m'avez encore grandement mécompris, mademoiselle. Quand ai-je nié que tout cela existât ? Mais vous conviendrez bien que la fumée n'est pas toujours la preuve certaine du feu... » (2) Le droit exige de la retenue, car les circonstances trompent.

Réputation du témoin

« LIND. – Oh, par exemple, Styver, et c'est un homme qui ne ment pas. ... » (2) Il faut craindre une situation où vous vous fiez aux autres pour vos conclusions.

Résolution à bien réussir

« FALK. – Il est résolu, comme pas un. » (2) Voilà qui est bien!

Têtu

« LIND. – Ouf, que tu es têtu ... » (2) C'est une belle qualité pour une enquêtrice, dans la mesure qu'on poursuit une idée avec discernement.

Vérité n'est pas facile à être décelée, mais elle vaut d'être poursuivie

« FALK. – Non, dis encore, avec la voix pure, indécevante de la vérité ... » (3) Plus tôt, il disait : « FALK ... mais la puissance de l'ennemi, la rusée doctrine du mensonge ... » (3)

Volonté de réussir

« FALK (s'est retourné surpris). ... Certes, je sais que vous avez de la volonté pour deux ... » Il faut être, comme l'indique Straamand « ... hardi et résolu... » (3)

Conclusion

Le personnage du nom de Falk déclare au début de l'Acte troisième : « Tout ce qui s'apprend dans les livres, je l'ai appris ... » Mon souhait est d'établir hors de tout doute que ce document de travail, avec les autres, démontre les enseignements que nous livrent les dramaturges et les auteurs qui ne sont pas contenus dans les manuels dédiés aux techniques policières.

Au demeurant, j'ose croire que cette revue de la pièce « La comédie de l'amour » vous offre des aperçus fort utiles quant à la façon « ... de voir et de comprendre... » les gestes et paroles du commun des mortels. Je n'ose pas prétendre que vous serez en mesure de déceler qui a « ... le mensonge dans le cœur ... », mais il se pourrait que vous ayez plus de chances de ne pas vous tromper en bâclant vos dossiers.

Découvrez les articles de la série « Les techniques policières » :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »](#)
- [Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »](#)

- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »](#)
- [Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon](#)
- [Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger](#)
- [Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym](#)
- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux](#)
- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes](#)
- [Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince](#)
- [Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible](#)
- [Les enseignements qu'Emile Zola nous livre au moyen du roman La curée](#)
- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang](#)
- [Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt](#)
- [Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours](#)
- [Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray](#)
- [Les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880](#)
- [Les enseignements qu'Émile Zola nous livre dans le cadre du roman Le ventre de Paris](#)
- [Les enseignements que Victor Hugo nous livre dans le cadre de Tome 1 \(Fantine\) du roman Les Misérables](#)